

LE CHANT POLYPHONIQUE à capella

Chant polyphonique dont l'origine pourrait être pré-grégorienne... C'est autour de l'an mil, au sein des monastères chrétiens d'Occident une merveilleuse métamorphose s'est produite dans les chants qui rythmaient le quotidien des moines. Ces chants, à l'origine monodiques, sont devenus polyphoniques. Cette métamorphose du chant religieux a été progressive et a avancé par étapes. D'abord est apparue une voix parallèle à la ligne mélodique principale ; elle réalisait le même chant à un intervalle de quinte ou de tierce ; puis cette voix a pris son envol et s'est mise à exécuter une ligne mélodique différente de la principale ; l'art du contrepoint était né; enfin d'autres voix se sont ajoutées menant leurs propres vies à des rythmes et parfois avec des paroles différentes. Cette métamorphose médiévale, c'est aussi celle que vit aujourd'hui le chanteur qui découvre les polyphonies traditionnelles profanes ou sacrées. Au début, il peine pour se séparer de la voix principale et lutte pour ne pas chanter à l'unisson ; ensuite, il apprend à mener de simples lignes mélodiques parallèles sans se faire manger par les autres chanteurs ; enfin, il réussit à prendre sa place dans l'ensemble harmonieux des voix et se délecte du déploiement des sons harmoniques.



École SAINT-MARTIAL de LIMOGES : L'abbaye de **SAINT-MARTIAL de LIMOGES, en Aquitaine**, est l'un des centres fondateurs de la polyphonie. C'est là, en effet qu'on voit apparaître, au plus tard au IX^e siècle, l'*organum* primitif.

Le monastère de Saint-Martial de Limoges

Saint-Martial de Limoges est un haut lieu de la culture médiévale entre les IX^e et XIII^e siècles, particulièrement en littérature et en musique. Le monastère, fondé en 848, doit sa renommée aux reliques de Martial qui fut, au III^e siècle, l'un des sept évêques envoyés en Gaule pour prêcher l'évangile. Le monastère devient le plus célèbre lieu de pèlerinage en Aquitaine ainsi qu'un centre d'animation culturelle de première importance. Le monastère a conservé une exceptionnelle collection de manuscrits musicaux qui offrent les plus anciens témoignages de notation neumatique ainsi que les premières compositions polyphoniques.

Au XI^e siècle, la culture occitane est en plein essor et s'exprime tant dans la poésie liturgique (les versus, tropes, prosules, etc.) que dans la lyrique profane, (Extrait du tropaire de St-Martial de Limoges, XI^e siècle, neumes aquitains,)

Polyphonie occitane :

Ce savoir-faire de tradition orale est général dans les Pyrénées et le piémont basque et gascon (Béarn et Bas-Adour) ne franchissant pas, au nord, l'Adour. Si le chant en solo existe, la polyphonie le recouvre dès lors que les chanteurs sont au moins deux. Très populaire, son existence se perd dans les brumes de la mémoire collective, les témoignages écrits les plus anciens signalent déjà son existence à la fin du XVIII^e siècle. La polyphonie est en effet une pratique éminemment sociale. Produite au sein de la communauté, en famille, entre amis ou connaissances ; au cours de fêtes, de repas, au café ou encore à l'église ou au temple...

Le chant est l'affaire de tous : hommes comme femmes. Si la polyphonie était pratiquée au café dont les hommes représentaient autrefois la population quasi exclusive, les femmes se faisaient entendre à l'église ou dans le cercle familial, divisions sexuées qui se sont aujourd'hui estompées.

Actuellement, le réflexe polyphonique est toujours bien ancré. S'il était la représentation musicale des valeurs de la société traditionnelle rurale il s'urbanise de plus en plus.

à suivre...

Jan-Gl. DUCOURTIEUX de "la SENDARELA lemosina" de SENT-AUVENÇ-87

contact - secrétaire : la SENDARELA limosina,

4, rue porte des remparts,

87310 ST-AUVENT 0555000130 – 0682444160 –

sendarela.limosina@orange.fr

